

PROJET FILETS SOCIAUX DE SÉCURITÉ

A Six mois de la fin, le bilan est satisfaisant

Mis en place en juin 2020 par le Gouvernement de l'Union des Comores avec l'appui de la Banque mondiale, pour soutenir les ménages vulnérables et pauvres touchés par le cyclone Kenneth (10.290 ménages) dans l'ensemble du pays, dans le domaine de la Protection sociale à travers des activités d'insertion socio-économique, le projet filets sociaux de sécurité (PFSS) peut se réjouir d'avoir atteint à environ 99% de objectifs fixés. Le Coordinateur national du PFSS. Ibrahim Ahamada indique que, à part les activités de réhabilitation ou de reconstruction d'infrastructures de base endommagées réalisées (88 sous projets), 10.290

ménages prévus dans 118 communautés (ou localités) ont bénéficié de l'aide financier sous forme de subvention et ont lancé leurs propres activités, sachant 103 bénéficiaires étaient inaptes. Le bilan est ainsi satisfaisant, selon le Coordinateur national qui annonce la continuité de ce projet avec un autre projet de filets sociaux résilients et réactifs aux chocs dans un futur proche. Mr Ibrahim Ahamada appelle les Comoriens à sensibiliser les nécessiteux, à se faire enregistrer lors des inscriptions afin de pouvoir bien en tirer profit.

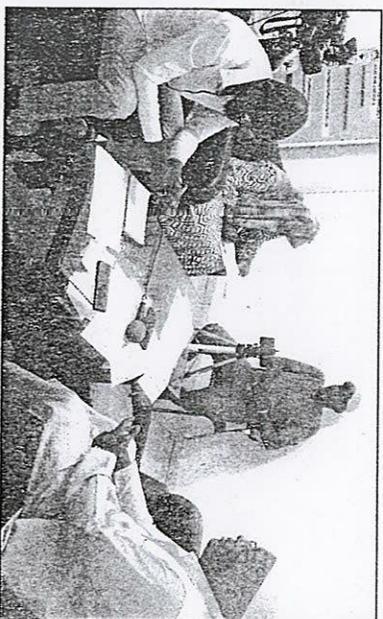
Le projet de filets sociaux de sécurité (PFSS) connu sous l'appellation (Mayendeleyo) a démarré en juin 2020, après le passage du cyclone Kenneth qui a terrassé le pays en avril 2019, pour une durée de trois ans. Il s'achèvera ainsi en juin 2023. Le projet a également été chargé de prendre en compte la situation socioéconomique causée par la crise sanitaire engendrée par la pandémie de la Covid-19, suite à laquelle il

une grande partie a pu lancer des activités. 10.187 ont lancé des activités contre 103 qui n'ont pas pu parce qu'il s'agit de ménages inaptes, car ils sont constitués d'un couple très âgé, ou en situation d'handicap et qui n'ont pas les possibilités d'exercer des activités. «Ils sont toutefois bénéficiaires et ils ont reçu les fonds de la même manière que ceux qui sont actifs afin qu'on puisse les suivre et faire en sorte que cet argent puisse servir à quelque chose», a-t-il expliqué.

Concernant les 10.187 bénéficiaires ayant lancé des activités visibles, Mr Ibrahim Ahamada invite ainsi tout le monde à se rendre sur les 118 communautés pour constater les réalisations. Ces activités vont du maraîchage, des cultures de rente et/ou vivrières, de l'élevage de caprins, de bovins, de poulets, de la pêche artisanale, du commerce de proximité... etc. En tout cas, ils sont dans le marché, ils se valorisent eux-mêmes.

L'émergence, une réalité qui demande l'implication de tout un chacun ;

cadrement des ONG. Elles nécessitent des mains d'œuvre. On prend par exemple 50 personnes, hommes et femmes, n'ayant pas bénéficié d'activités de relèvement socio-économique et réalise l'activité choisie dans leur village (aménagement d'une piste rurale, cours de récréation de l'école...etc), et sont payés. Et tout cela se fait à travers le système de la microfinance», devait-il expliquer, avant de citer les transferts monétaires non conditionnels effectués dans le cadre de la Covid via des





a été chargé en 2021 d'appuyer les communautés et les ménages comoriens touchés ayant subi les effets négatifs de cette pandémie à travers des transferts directs des fonds.

Concernant le bilan des activités réalisées avant la fin du projet, le Coordinateur national, Mr Ibrahim Ahameda, exprime une grande satisfaction pour les résultats obtenus en deux ans et quelques mois.

10.290 ménages bénéficiaires

«Le projet a prévu d'atteindre 10.290 ménages dans l'ensemble du pays, dans le domaine des activités d'insertion socio-économique, avec 5 708 à Ngazidja, 3 306 à Nzuani et 1.276 Mwali et dans le cadre d'autres activités appelées 'Argent contre travail', lesquelles prennent en compte les activités de réhabilitation ou de reconstruction d'infrastructures de base endommagées, environ 105 sous projets ont été réalisés et employant temporairement 4 300 ménages. Voilà le package retenu dans ce programme mis en place pour trois ans», a-t-il fait savoir.



«Quelqu'un qui a reçu trois ou quatre cabris (deux ou trois chèvres et un bouc) se trouve aujourd'hui, après deux ans et demi, avec huit ou neuf cabris. Nous sommes ainsi en train d'alimenter le pays en cabris et en bovins. Les personnes qui ont reçu une petite vache ont actuellement un veau et vend du lait. On suit ces gens-là de près avec des formations sur plusieurs thématiques. Et c'est la même chose avec les poulets», énumère-t-on citant l'autre catégorie de bénéficiaires qui font la couture.

Mr Ibrahim Ahameda évoquera en outre des bénéficiaires qui font de petits commerces ou de la restauration. En tout cas, le Coordinateur du projet de filets sociaux de sécurité dit fièrement que les objectifs fixés par l'Etat et le bailleur sont atteints. Il appelle alors à pérenniser ces actions. Plusieurs formations ont été effectuées, des mesures d'accompagnement visant à faire comprendre aux bénéficiaires qu'il faut participer au développement du pays sont mises en place. «La vision du président de la République de faire des Comores un pays émergent à l'horizon 2030 n'est pas un vain mot. Cela doit être une réalité, mais tout le monde doit participer pour atteindre cet objectif», a-t-il insisté. Concernant le projet en tant que tel, le Coordinateur évoque également 88 sous-projets de réhabilitation d'écoles, de pistes, de réservoirs communautaires. Sur les 88 sous-projets envisagés, il

reste 6 seulement non achevés, mais il espère que d'ici au début de l'année ce sera terminé.

Activités contre travail

«Il y a aussi les activités contre travail. Ce sont également des activités de réhabilitation qui se font par les communautés elles-mêmes et non par des entreprises sous l'en-

Un autre projet de filets Sociaux résilients

Ibrahim Ahameda tient à souligner la satisfaction qui est la sienne sachant que la mission assignée par le gouvernement et la Banque mondiale est en grande partie accomplie. La somme d'argent allouée au projet est à 100% décaissée. Au point de vue exécution financière, le coordinateur note 92% de réalisations et l'exécution technique, elle est de plus de 95% de réalisations. «Nous pouvons ainsi dire que nous sommes satisfaits et le gouvernement aussi. Pour témoigner, le Gouvernement et la Banque mondiale nous ont déjà exprimé leur satisfaction», a-t-il indiqué en montrant un certificat de reconnaissance remis par les deux promoteurs du projet.

En ce qui concerne la suite du projet, sachant que le pays aurait besoin de projets pareils, connaissant la situation géostratégique et géographique du pays, un petit Etat insulaire en développement (PEID), le Coordinateur du projet de filets sociaux de sécurité (PFSS) a annoncé que le Gouvernement, à sa demande a obtenu de la banque mondiale, un autre financement pour la mise en œuvre d'autres programmes de filets sociaux résilients et réactifs aux Chocs.

«Cette fois, ce sera un projet de filets sociaux résilients. Comme le pays est exposé à plusieurs aléas, on doit préparer les Comoriens vulnérables à créer des micro-projets leur permettant à tout moment de pouvoir s'en sortir. Ce projet va démarrer à partir au milieu du 1^{er} trimestre 2023. L'accord de financement de ce nouveau projet a été signé le 23 décembre par les 2 parties (Gouvernement et Banque Mondiale). Mr Ibrahim Ahameda reconnaît que tout le monde est vulnérable mais il y a des niveaux de vulnérabilité et qu'on ne peut pas tout prendre à la même moment. Ainsi, il appelle les Comoriens à bien comprendre ce genre de projet, et demande à laisser les nécessaires dans les zones choisies à en bénéficier.

La Coordination Nationale